

# Réduire les traitements avec du désherbage

**Un passage de houe rotative suivi d'un binage systématique sur maïs permettent à Maurice Bouget de supprimer le premier traitement herbicide. Simple et efficace, estime cet agriculteur après quelques années d'expérience.**

Éleveur laitier en Gaec avec sa sœur, Maurice Bouget cultive une trentaine d'hectares de maïs fourrage sur 64 ha de SAU à Saint-Gilles (35).

Il y a quatre ans, il s'est engagé dans une MAE réduction des herbicides, comme cinq autres agriculteurs de sa commune. "C'était la dernière année que cette MAE territoriale était proposée sur notre bassin versant. On a saisi l'opportunité", souligne Maurice, persuadé dès le départ que le challenge pouvait être facilement relevé.

"Et j'en suis encore plus convaincu avec le recul. Supprimer un passage d'herbicides sur maïs est largement réalisable quand on est bien outillé pour le désherbage mécanique".

Tous adhérents de la Cuma Saint-Gilloise dont Maurice Bouget est le président, les six agriculteurs se sont d'abord équipés d'une bineuse puis d'une houe rotative de 6 mètres dès l'année suivante. Animé par David Bouillé, de la chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, leur groupe s'est déplacé dans la région pour voir comment d'autres agriculteurs procédaient. Bien qu'enthousiastes à l'idée de tester ce nouveau mode de désherbage, ces rencontres leur ont quand même permis de lever certaines appréhensions avant de se lancer.

## **Pour la houe rotative : de la vitesse et en diagonale**

"La houe rotative, on la passe au stade 3-5 feuilles du maïs selon les conditions météo. Il faut en tout cas que la culture ait dépassé le stade pointant. Plus on va vite avec la



> La houe rotative de 6 mètres a été acquise en Cuma et a bénéficié de subventions Feader.

Le nettoyage obtenu avec la houe rotative permet de gagner trois semaines sur les mauvaises herbes

houe, mieux c'est. Il faut compter 10 à 12 minutes par hectare. Au départ, on faisait tous dans le rang. Maintenant, on passe en diagonale. C'est comme cela qu'on obtient les meilleurs résultats, sans aucun dommage sur la culture. En suivant les rangs, on est sinon gêné par différents creux et bosses qu'on a inévitablement après un semis". Le nettoyage obtenu avec la houe rotative permet à l'agriculteur de gagner trois semaines sur les mauvaises herbes. Trois semaines suffisantes pour que le maïs couvre la parcelle.

Excepté peut être en 2013 : comme le maïs avait eu du mal à lever dans les conditions du printemps dernier, Maurice Bouget a eu le temps de passer deux fois la houe.

"La renouée des oiseaux est un problème qui est plus facilement contrôlable quand on passe la houe au bon moment : cela nous permet de décaler le premier traitement, constate-t-il. La première année, on avait peur d'arriver tard. On se rend bien compte aujourd'hui que le créneau est assez large. On n'est pas à l'abri malgré tout d'une année particulièrement difficile. Mais on a toujours la bineuse pour rattraper au cas où".

## **Plusieurs intérêts au binage**

Quant à la bineuse 4 rangs, Maurice l'utilise aussi chaque année vers fin juin-début juillet. Il faut alors davantage prendre son temps : environ 45 minutes à l'hectare. "Même s'il y a une appréhension au départ, les agriculteurs de la commune voient le résultat dans nos champs et sont de plus en plus intéressés. Maintenant, même sur des parcelles qui ne sont pas concernées par les MAE, certains ont pris l'habitude de biner : en plus de désherber, cela permet d'aérer la terre, de favoriser la minéralisation", apprécie Maurice Bouget.

Bineuse et houe travaillent sur une centaine d'hectares chaque année pour la Cuma : "il y a encore de la marge", remarque-t-il. Et si la bineuse est accessible pour un agriculteur seul, la houe rotative reste chère (environ 8 000 € après les 40% de subvention du Feader). D'où l'intérêt de l'acquérir en Cuma. En rotation maïs-blé, Maurice Bouget n'a rien changé à la conduite de ses cultures. "Mais on a tendance à plus labourer avant l'implantation du maïs. L'IFT est plus facile à maîtriser avec un labour". Les terres, pas caillouteuses, se prêtent très bien ici à ce mode de désherbage. Quant aux choix des variétés, "c'est mieux d'avoir des maïs qui couvrent assez vite les champs" mais l'agriculteur n'en fait pas pour autant un critère prioritaire.

## mécanique

### Efficace et plus agréable

Un passage de bineuse revient à 12 €/ha, la bineuse à 10 €/ha. "On gagne pas forcément en coût mais je trouve quand même plus agréable d'atteler la houe que le pulvé", estime l'agriculteur. Au travers de la MAE, les agriculteurs se sont engagés à diminuer de 40 % leur IFT herbicides. Sur les trois dernières campagnes, Maurice Bouget a obtenu un IFT moyen de 0,53 sur maïs. Le désherbage est aussi efficace et du côté du rendement, Maurice Bouget obtient les mêmes résultats qu'avant. L'an dernier, son maïs a fait 13,5 t. "Même si les MAE ne sont pas reconduites, les agriculteurs de notre groupe ne veulent plus revenir en arrière, preuve que ce n'est pas contraignant. La technique nous paraît tellement simple maintenant".

Audrey Dibet



> Il y a quatre ans, Maurice Bouget s'est lancé dans le désherbage mécanique avec cinq autres agriculteurs de sa commune.

En plus  
de désherber,  
le binage aère  
la terre



> Le binage effectué en deuxième passage permet également de semer un couvert dans la même intervention.

## Choisir le bon outil en fonction du stade des adventices

Appliqué seul ou combiné avec le désherbage chimique, le désherbage mécanique est une solution qui permet de limiter fortement l'emploi des produits phytosanitaires.

→ **La herse étrille et la houe rotative** sont des outils qui ne travaillent que de manière très superficielle. Ces outils ne sont capables de détruire des mauvaises herbes qu'à des stades très jeunes, et même avant qu'elles ne soient visibles à l'œil nu (ce qu'on appelle le passage en aveugle qui se réalise juste avant la levée du maïs).

Par contre, ces outils ne devront jamais être utilisés quand le maïs commence à pointer. Les germes de la culture sont, à ce stade, trop fragiles pour supporter un choc mécanique. Un germe cassé, c'est un pied perdu et donc un épi absent à la récolte.

Dès que le maïs a repris 2 feuilles, ces outils peuvent à nouveau être utilisés, mais si les adventices commencent à être développées (2 à 3 feuilles) leur efficacité sera médiocre.

→ **La bineuse** intervient à des stades un peu plus développés des adventices (à partir de 2 feuilles). Cet outil trouvera toute sa place lors du rattrapage après un traitement de prélevée ou après un premier traitement de post-levée. Il est souhaitable d'utiliser des socs plats qui travaillent par sectionnement des racines à 2 ou 3 centimètres de profondeur, évitant ainsi la réalisation de tôle ondulée qui est rarement appréciée par les équipes d'ensilage.

On ne rappellera jamais assez que le nombre de rangs travaillés par la bineuse doit être en adéquation parfaite avec le nombre de rangs du semoir.

Michel Falchier